

théâtre
olympia

T.

GRAMMAIRE DES MAMMIFÈRES

centre
dramatique
national
de Tours
direction
Jacques
Vincey

DE **WILLIAM PELLIER**
MISE EN SCÈNE **JACQUES VINCEY**

CRÉATION

3 > 13 NOVEMBRE 2021 AU THÉÂTRE OLYMPIA

DISPONIBLE EN TOURNÉE

EN NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2021 ET EN 2022

PRODUCTION

Centre dramatique national de Tours - Théâtre Olympia
Avec la participation du dispositif Jeune Théâtre en Région Centre-Val de Loire

COPRODUCTION

CCNT - Centre Chorégraphique National de Tours
recherche de partenaires en cours

7, rue de Lucé
37000 Tours
tél 02 47 64 50 50
fax 02 47 20 17 26
cdntours.fr

GÉNÉRIQUE

texte **William Pellier**

mise en scène **Jacques Vincey**

en complicité avec

Vanasay Khamphommala, dramaturge et chanteuse

Thomas Lebrun, chorégraphe

avec

8 comédien.ne.s de l'ensemble artistique du T°

Garance Degos, Tamara Lipszyc, Hugo Kuchel...

distribution en cours

scénographie **Mathieu Lorry-Dupuy**

création lumières **Diane Guérin**

création sonore **Alexandre Meyer et Frédéric Minière**

création costumes **Céline Perrigon**

assistanat mise en scène **Blanche Adilon Lonardonni**

Durée prévisionnelle : 2h

production Centre dramatique national de Tours – Théâtre Olympia

Avec la participation du dispositif Jeune Théâtre en Région Centre-Val de Loire

coproduction CCNT - Centre Chorégraphique National de Tours

recherche de partenaires en cours

LE TEXTE

Grammaire des mammifères se présente comme un ensemble de phrases, sans personnages, qui travaillent la question de la représentation (de soi, d'un spectacle, des rapports humains et sociaux, de la vie psychique, pulsionnelle...). D'innombrables fragments d'histoires, parfois à compléter, s'enchevêtrent, partant du corps humain pour aller vers le corps social.

Pour le comédien, ce sont autant d'invitations à jouer mais surtout à questionner son effort. Le public, quant à lui, est ouvertement sollicité dans sa présence et son statut. Qui est regardé, que vient-on voir, ou montrer, qui participe ?

Au fil du texte, un homme apparaît, qui n'appartient à aucune fiction, mais se trouve pris dans un dispositif qui l'oblige à toujours plus d'initiative personnelle, à la démonstration sans fin de ses compétences, à la libre circulation de ses pulsions. Se dessine alors, peut-être, la figure de l'homme de notre temps.

William Pellier

Grammaire des mammifères est édité chez Espaces 34 en 2005.

Le texte a obtenu l'**aide à l'écriture de l'Association Beaumarchais (SACD)** en 2003 et l'**aide à la création d'œuvres dramatiques de la DMDTS (Ministère de la culture)** en 2004, ainsi qu'une **mention du jury au Grand prix de littérature dramatique** 2006.

La pièce est **sélectionnée dans le Carnet de lecture d'Aneth, n°10.**

« VOUS NE
VERREZ
JAMAIS UN
CANICHE
PRENDRE
UN BARBI-
TURIQUE. »

NOTE D'INTENTION

Grammaire des mammifères est une **pièce chorale** qui explose les codes de représentation. Un **rituel dionysiaque**, joyeux et impudent, qui met à nu les personnages que nous composons sur le « grand théâtre du monde ». Une **bombe à fragmentation** qui pulvérise nos conditionnements sociaux, affectifs, sexuels... Un **exorcisme verbal**, jubilatoire et sauvage.

Les mots de William Pellier traquent la conscience sous le masque, révèlent la viande sous la peau. Libido et pulsions primaires composent un **kaléidoscope de situations et d'éclats de vie** qui se combinent dans une logique aléatoire et vertigineuse. La parole précipite les interprètes dans une frénésie impossible à circonscrire dans les règles cohérentes d'une *grammaire commune*. Les comportements des *mammifères* de cette comédie humaine sont déterminés par des principes qui leur échappent. La prolifération des histoires individuelles saborde la construction d'un récit commun au profit d'une révélation de notre humanité à cru.

Grammaire des mammifères est un **manifeste théâtral**, sans dogmatisme ni visée morale. Le texte est un matériau brut, écrit pour être dit, proféré. C'est une machine à jouer où la parole circule comme sur un terrain de foot : s'adapter et réagir dans l'instant oblige les « joueurs » à combiner instinct et virtuosité, maîtrise et lâcher prise. La personne transparait régulièrement sous le personnage pour injecter des bribes de sa « vraie » vie dans les fictions qui s'élaborent provisoirement, puis s'évanouissent. Le cadre est précis mais l'improvisation constante. Le texte est un paysage qui ne se révèle que lorsqu'on s'y aventure corps et âme, dans la puissance et la fragilité de l'instant présent. Pas de clés, de codes, de méthode : il faut inventer ses propres outils pour s'approprier cette écriture.

Ce spectacle m'entraîne sur un **terrain inconnu, dangereux et excitant**. Je m'y aventure avec les huit jeunes comédien.ne.s de la troupe de l'Ensemble artistique du T°. Nous empoignerons cette matière théâtrale qui prend racine dans les modes de représentation du XX^{ème} siècle pour les mettre en crise à l'orée du XXI^{ème}. Nous combinerons l'insolence des premiers gestes à la force de l'expérience. La structure interne de ce texte-partition sera soutenue par son organisation plastique, chorégraphique et musicale. Thomas Lebrun* et Vanasay Khamphommala* m'aideront à révéler les lignes de forces souterraines de cette grammaire à laquelle les acteurs-mammifères viendront se frotter comme aux barreaux d'une cage à faire éclater.

Jacques Vincey

* Thomas Lebrun est chorégraphe et directeur du CCN de Tours

* Vanasay Khamphommala est dramaturge, metteur en scène et performeur. Il est également chanteuse.

EXTRAITS

Pour commencer

[...]
 Moi [*prénom, nom*]
 fille de [*prénom, nom*] mon père
 et de [*prénom, nom*] ma mère née [*nom de jeune fille*]
 née le [*date de naissance*] en toutes lettres à [*lieu de naissance*]
 reconnaît pouvoir réciter l'œuvre en question à l'endroit comme à l'envers
 par cœur et entièrement
 Je le jure

Et moi [*nom, prénom*]
 le fils de mon père [*nom, prénom*]
 et de ma mère [*nom, prénom*] née [*nom de jeune fille*]
 né à [*lieu de naissance*] le [*date de naissance*] en toutes lettres
 déclare être capable de restituer l'œuvre en question avec fidélité
 Et si je me trompe que je me frappe la poitrine en disant merde je
 suis un traître à l'œuvre
 Je le jure
 [...]

Avertissement

[La deuxième partie du texte, Avertissement, se présente comme une tentative d'hypnose du public.]

[...]
 Vous êtes dans une porcherie
 Vous avez faim, l'odeur de la paille vous donne de l'appétit
 Vous avez de l'appétit vous aimez manger
 Vous aimez manger votre ventre est vide
 Vous aimez la viande vous aimez les œufs
 Votre ventre est vide et vous aimez le remplir
 Vous aimez remplir votre ventre
 Votre ventre a faim et vous aimez le remplir, votre ventre a le désir
 d'être rempli, votre ventre a des désirs, votre ventre éprouve des
 désirs, vous avez des désirs, vous désirez, vous avez des désirs, vous
 êtes dans une porcherie, vous avez des désirs dans une porcherie,
 vous avez toutes sortes de désirs, vous n'avez pas un seul désir mais
 toutes sortes de désirs
 Vous ne voulez pas penser à votre sexe maintenant
 [...]



Prémises

[Les points indiquent une nouvelle prise de parole. La distribution du texte est aléatoire.]

[...]

- Vous vous êtes intelligent on voit à votre regard
 - Je m'en tire plutôt bien
 - Moi je maîtrise profondément la connerie sans doute parce que je suis beau
 - Moi je maîtrisais profondément la beauté peut-être parce que j'étais conne

RELÂCHEZ-VOUS.
TENTEZ DES
RAPPROCHEMENTS.

- Vous m'aimez
- Moi j'aime la beauté et je vous trouve assez ou plutôt très séduisant
- Est-ce que vous aimez (mes) x4
- Moi la beauté ne me faisait ni chaud ni froid car j'ai privilégié intelligence à beauté
- Je crois que toutes les femmes les aiment mes
- J'associais moi intelligence et beauté Pour moi les beaux intelligents ne perdaient pas leur temps ils accroissaient leur beauté
- Est-ce que vous aimez mes lèvres ? Aimeriez-vous les appliquer sur vos lèvres à vous un court instant ?

[...]



ENTRETIEN AVEC WILLIAM PELLIER

Quel est le point de départ de ce texte ?

[...] Je me suis mis à écrire des situations entre des gens qui sont sur une scène et qui essaient d'organiser quelque chose. Je suis parti d'images de déplacements dans l'espace. Je venais de voir le spectacle d'Alain Platel *Tous des Indiens* qui m'avait beaucoup impressionné. J'aime également le théâtre dansé de Pina Bausch. Cela m'intéressait de voir des acteurs se déplacer sur scène et d'observer leurs mouvements et leur corps. J'ai ensuite écrit des paroles.

Un autre point de départ a été la visite de l'installation de Michal Rovner au pavillon israélien de la Biennale de Venise en 2003 : des films étaient projetés dans des coupelles de laboratoire. On y voyait des personnes en train de danser ou de se déplacer mais filmées de haut. L'image saturée en noir et blanc formait des points noirs en mouvement comme des protozoaires. C'était très beau. Pour la *Grammaire des mammifères*, avant qu'il y ait du sens, j'avais envie qu'il y ait des dispositions particulières et des réseaux de relations sur scène.

Dans la *Grammaire des mammifères*, vous semblez utiliser deux modes de construction, deux manières de travailler, la logique et l'aléatoire ?

Une autre source d'influence a été *Le Langage du changement* de Paul Watzlawick, psychologue polonais, membre de l'école de Palo Alto en Californie. Il y explique que pour soigner certaines pathologies psychiatriques, il faut s'adresser au cerveau droit. Plutôt que de dire à ses patients qu'ils ne vont pas bien, qu'ils devraient faire telle ou telle chose pour y remédier, il leur tient des propos incohérents pour justement passer la barrière du cerveau gauche qui est le cerveau de la censure. J'ai voulu écrire une pièce pour cerveau droit, pour parler directement aux spectateurs, franchir la barrière de la conscience. C'est pour cela que c'est un texte très dense avec un aspect discontinu où l'on parle de tout et de rien, de banalités, de certitudes, de faits divers... C'est un bombardement textuel de manière à plonger les spectateurs dans un état particulier de réception. Cela fait très longtemps que je travaille là-dessus. La danse et la musique ne racontent rien. J'ai envie d'écrire un théâtre qui ne raconte rien mais qui est une expérience. C'est à ce titre que mon travail utilise le déconstruit. Mais il y a aussi une architecture qui tend toute la pièce, et qui est différente pour chaque texte.

Vous parlez d'incohérence et de densité. Est-ce que le brouillage et le parasitage sont des endroits de la parole qui vous intéressent particulièrement ?

Je me suis beaucoup intéressé aux problèmes de langage. J'ai lu des rapports d'orthophonistes sur Alzheimer, sur la difficulté à nommer les choses, sur le langage chez les autistes. [...] *La Grammaire des mammifères* explore toutes les manières dont on peut mal parler. [...] Au début, quand j'ai commencé à écrire, je pensais qu'il fallait très bien écrire, et j'en étais paralysé. Et puis au fur et à mesure, j'ai trouvé de plus en plus intéressant de construire des phrases bancales. J'ai découvert aussi des auteurs comme Novarina ou Thomas Bernhard.

Votre théâtre nous parle beaucoup de solitude. En ce sens, *Grammaire des mammifères* n'est ni une polyphonie ni un chœur ?

Je déteste le mot chœur. Pour moi, dans la *Grammaire*, ce sont vraiment des atomes qui parlent et dont les paroles se mélangent. Ce sont des gens isolés qui essaient de se mettre en contact ou de se débarrasser des autres. Une des autres influences de cette pièce est Zygmunt Bauman, sociologue polonais qui estime que nous vivons désormais dans un monde liquide. Les cadres de la société ont éclaté. Plus rien n'est stable. Même la sociologie aujourd'hui n'existe plus car elle tentait de décrire des groupes d'individus. Du fait de l'atomisation, la sociologie n'a plus d'objet d'étude. Dorénavant, chacun est son propre agent de production, chacun doit prouver qu'il est plus performant qu'un autre. Dans la pièce, même les comédiens doivent nous montrer en permanence qu'ils sont performants, qu'ils savent faire, qu'ils se dépensent beaucoup.

On peut parler d'une dimension politique de vos textes. Comment pourtant éviter « l'entre soi », ce que vous décrivez en annexe de la *Grammaire des mammifères* ?

C'est une question que je me pose. Quand je vois les spectacles de Rodrigo Garcia, il tape sur tout le monde et en même temps c'est convenu... Quelqu'un m'a dit un jour que je devrais écrire du théâtre de droite. Oui, il faudrait prendre à rebours le poil du spectateur [...]. Dans la *Grammaire*, il n'y a pas de morale. Je voulais éviter de taper sur les capitalistes. Toutes les classes sociales sont représentées. [...]

Votre œuvre emmène vers les arts plastiques et l'art conceptuel notamment ?

J'aimerais créer un texte comme un kit et remettre au metteur en scène un dossier avec des coupures de presse, des parties de dialogues que j'ai écrites, des références à d'autres pièces, etc. Le metteur en scène utiliserait ce qu'il souhaite. On retrouve un peu de cela dans la *Grammaire*. J'indique aux metteurs en scène qu'ils peuvent couper car il y a plusieurs versions d'une même idée...

Lorsque je dois remplir une demande d'aide pour mes pièces, il est difficile de répondre aux critères de description du texte qui sont toujours le nombre de personnages ou le résumé de la pièce. Parfois, j'ai l'impression de faire de l'art plastique dans le domaine théâtral ou d'y vulgariser un pan du domaine scientifique.

***Grammaire des mammifères* est un texte très drôle. Il y a un télescopage permanent de citations très pointues et de banalités, comme un plaisir à manier cette diversité...**

Je ne me censure pas. J'aime les surprises dans la phrase. J'aime poser une phrase, puis la relire sans penser que j'ai pu l'écrire. Parfois, j'écris des énormités assez affreuses. J'aime voir à quel point on peut laisser échapper ce que l'on a dans la tête, et le laisser filer sans cadrer. La fantaisie vient de là. [...]

Propos recueillis par Fanny Prud'homme.
La Sentinelle, Journal du Théâtre de la Tête noire,
Scène conventionnée pour les écritures contemporaines, Saran - janvier 2010

BIOGRAPHIES

WILLIAM PELLIER

De 1986 à 1991, William Pellier écrit, joue et met en scène six textes au sein de la Compagnie minière, dont *Indolente et Pataud* en 1991.

A Lyon, il participe à la création du Théâtre Mobile avec lequel il joue *Chêne et lapins angora* (M. Walser) en 1993, *L'Éveil du printemps* (F. Wedekind) en 1995, *La Savane* (R. Bradbury) de 1996 à 1998, *Le Piège* (T. Rozewicz) en 1998, *La Déploration d'Arthur Cleary* (D. Bolger) de 1998 à 2000, et *À Vendre* (J. Cano) en 2001.

Il collabore avec Lionel Marchetti à des pièces électroacoustiques dont *Mue*, éditée en 1993 (Metamkine), ou *Satellite amateur*, toutes deux diffusées sur France culture.

En 1997, il commence à écrire *Marcel*, récit de voyage imaginaire autour de Marcel Duchamp, Marcel Mauss et Marcel Proust. Il reçoit une bourse d'aide à l'écriture de l'Agence Rhône-Alpes pour Le Livre et la Documentation (ARALD, Annecy).

Il écrit en 2000 *Liste exhaustive de mammifères apparus à nous et à ceux qui nous accompagnaient...*, qui résume sept mois de promenades dans les paysages français.

En 2001, en contrebande d'une résidence du Théâtre craie à Teysnières (Drôme), il propose une résidence virtuelle sur internet durant laquelle il écrit *Le Territoire de Teysnières*, essai de géographie.

De 2002 à 2004, il participe à plusieurs spectacles et résidences du Théâtre craie : *C'est moi je suis dans le cœur là* à Rezonville, *Emmagasinages* à Saint-Priest, *C'est comme Flash Gordon au début* à Oullins.

Les textes de théâtre de William Pellier ont pour la plupart été joués (*Variétés parlées*, *La vie de marchandise*, *Le Tireur occidental*).

JACQUES VINCEY

En tant que comédien, Jacques Vincey a travaillé notamment avec Patrice Chéreau, Bernard Sobel, Robert Cantarella, Luc Bondy, André Engel et Laurent Pelly.

Au cinéma et à la télévision, il a tourné avec Arthur Joffe, Peter Kassowitz, Alain Tasma, Luc Beraud, Nicole Garcia, Christine Citti, Alain Chabat, François Dupeyron.

Egalement metteur en scène, Jacques Vincey fonde la Compagnie Sirènes en 1995 avec laquelle il monte notamment *Le Belvédère* de Horvath (2004), *Mademoiselle Julie* de Strindberg (2006), *Madame de Sade* de Mishima (Molière 2009 du créateur de costumes), *La Nuit des Rois* de Shakespeare (2009), *Jours souterrains* de Lygre (2011), *Les Bonnes* de Genet (2011), *La vie est un rêve* de Calderon (2012).

À la Comédie-Française il met en scène *Le Banquet* de Platon (2010) et *Amphitryon* de Molière (2012).

À l'opéra, il met en scène *Le Songe d'une nuit d'été* (*A Midsummer Night's Dream*) de Benjamin Britten en avril 2018 au Grand Théâtre de Tours.

En janvier 2014, il prend la direction du Centre dramatique régional de Tours (qui devient CDN en 2017), et crée fin 2014 *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz (Molière 2015 de la Révélation Théâtrale). En mai 2015, il accompagne Natalie Dessay pour ses premiers pas d'actrice au théâtre dans *Und* de Howard Barker (plus de cent représentations à ce jour). En février 2016, il monte *La Dispute* de Marivaux et en septembre 2017 *Le Marchand de Venise* de Shakespeare dans lequel il interprète le rôle de Shylock. En novembre 2018, il crée *La Réunification des deux Corées* de Joël Pommerat en version anglaise (traduction de Marc Goldberg), à Singapour, qu'il ramène au CDN de Tours et à la MC93-Bobigny.

En février 2019, il crée une version itinérante de *L'Île des esclaves* de Marivaux, jouée plus de vingt fois dans le département d'Indre-et-Loire.

En septembre 2019, il en présente au Théâtre Olympia une seconde version, augmentée d'un épilogue et d'un prologue, en tournée nationale avec plus de cinquante représentations sur deux saisons.

En septembre 2020, il crée *Les Serpents* de Marie NDiaye.

VANASAY KHAMPHOMMALA

Vanasay Khamphommala vient au théâtre par la musique et fait ses premiers pas sur scène à l'Opéra de Rennes, où il chante Bastien dans *Bastien et Bastienne* de Mozart et participe à de nombreuses productions (*La Flûte enchantée*, *Dialogues des Carmélites*, *L'Opéra de Quat'sous...*). Il suit une formation de comédien dans la Classe Libre du Cours Florent où il travaille notamment sous la direction de Michel Fau. Parallèlement, il met en scène Shakespeare (*Le Songe d'une nuit d'été*), Corneille (*Médée*), et Barker (*Judith*, *Treize Objets*). Il est assistant à la mise en scène de Jean-François Sivadier pour Eugène Onéguine de Tchaïkovski à la Fondation Royaumont. Comédien, il travaille sous la direction de Jean-Michel Rabeux (*R&J Tragedy*) et Jacques Vincey (*Les Bonnes*). Il collabore régulièrement avec ce dernier comme dramaturge : *La Nuit des Rois* de Shakespeare, *Jours souterrains* d'Arne Lygre, *Amphitryon* de Molière, *La vie est un rêve* de Calderón.

En 2014, il devient dramaturge permanent du Centre dramatique de Tours, dirigé par Jacques Vincey. Ils y créent ensemble *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *Und* de Barker, *La Dispute* de Marivaux et *Le Marchand de Venise* de Shakespeare.

Pour la scène et le livre, il traduit Shakespeare (*Le Songe d'une nuit d'été*, *Comme il vous plaira*, *Le Marchand de Venise*) et Barker (*La Mort, l'unique et l'art du théâtre*, avec Élisabeth Angel-Perez, paru aux Solitaires intempestifs, *Lentement*, *Und*, parus aux éditions Théâtrales). Il adapte pour Michel Fau *Que faire de Mister Sloane ?* de Joe Orton. Il écrit pour le théâtre : *Faust* (en collaboration avec Aurélie Ledoux), *Orphée aphone*, *Rigodon !*, *Vénus et Adonis*.

Ancien élève de l'École normale supérieure, formé à Harvard et à l'université d'Oxford, il a soutenu à la Sorbonne une thèse de doctorat sous la direction d'Élisabeth Angel-Perez. Intitulée *Spectres de Shakespeare dans l'œuvre de Howard Barker*, elle est publiée aux Presses de l'Université Paris-Sorbonne.

En 2018, il crée avec Caritia Abell la performance *L'Invocation à la muse* au Festival d'Avignon, dans le cadre des Sujets à vif. De 2018 à 2020, Vanasay Khamphommala est artiste associé du Centre dramatique national de Tours. Il y crée *Orphée aphone* en 2019 et *Monuments hystériques* en 2020.

Il est également chanteuse.

THOMAS LEBRUN

Interprète pour les chorégraphes Bernard Glandier, Daniel Larrieu, Christine Bastin et Christine Jouve, Thomas Lebrun fonde la compagnie Illico en 2000. Avec un répertoire riche de créations en France et à l'étranger, il a développé une écriture chorégraphique exigeante, alliant une danse rigoureuse à une théâtralité affirmée.

Depuis sa nomination à la direction du Centre chorégraphique national de Tours en janvier 2012,

Thomas Lebrun a créé 11 pièces chorégraphiques et diffusé son répertoire pour plus de 720 représentations en France (Chaillot - Théâtre national de la Danse, Biennale de la danse de Lyon, Festival d'Avignon...) comme à l'étranger. Il a également répondu à de nombreuses commandes (Académie de l'Opéra national de Paris, Festival MODAFE - Séoul, Centre des monuments nationaux, Touka Danses - CDCN Guyane, Coline - formation du danseur interprète, CNDC...).

Au sein du CCNT, il développe un projet visant à faire découvrir la danse dans toutes ses nuances et ses diversités et à favoriser l'ouverture.

En juin 2014, Thomas Lebrun a reçu le Prix Chorégraphie décerné par la SACD et, en mars 2017, il a été nommé au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

LE JEUNE THÉÂTRE EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Le JTRC est un dispositif d'insertion professionnel unique en France créé en 2005 à l'initiative conjointe de l'État, de la Région et du Centre dramatique national de Tours – Théâtre Olympia, rejoints en 2009 par le Conseil Général d'Indre-et-Loire.

Il permet à 7 jeunes (5 comédien·ne·s, 2 technicien·ne·s), pendant toute une saison, de travailler de manière permanente au Théâtre Olympia à l'issue de leur formation. C'est l'occasion pour ces jeunes artistes issu·e·s des écoles nationales et des conservatoires de la Région Centre de roder leur métier et d'en affiner l'approche, d'en explorer les multiples facettes, de découvrir de l'intérieur le fonctionnement d'un théâtre. C'est aussi l'occasion pour le public de suivre tout au long de la saison l'éclosion de personnalités artistiques fortes, dans les créations du T° bien sûr, mais aussi dans des formes plus légères en tournée sur la région, dans des activités de formation, dans des cartes blanches où les comédien·ne·s présentent leurs projets personnels.

Le JTRC est l'expression d'une volonté commune de promouvoir la permanence artistique et l'émergence de nouveaux talents au sein des maisons de théâtre, ainsi que d'accompagner dans leur professionnalisation de jeunes artistes prometteurs. C'est aussi une chance pour le Centre dramatique et ses spectateurs de rester en permanence à l'écoute du théâtre tel que les plus jeunes générations d'artistes sont en train de le réinventer, et de soutenir dans leurs premiers pas celles et ceux qui feront le théâtre de demain.

Le JTRC élabore pour les représentations hors-les-murs des formes souples, à la fois exigeantes et accessibles, qui permettent aux spectateurs de découvrir le théâtre contemporain dans ce qu'il a de plus énergique et séduisant.

- 2015 : *Vénus et Adonis*, un projet de Vanasay Khamphommala
- 2016 : *La Dispute* de Marivaux, mise en scène de Jacques Vincey
- 2017 : *Dom Juan* de Molière, mise en scène de Gwenaël Morin
- 2018 : *Le Jour où les femmes ont perdu le droit de vote* de Kevin Keiss, mise en scène de Didier Girauldon
- 2019 : *L'Île des esclaves* de Marivaux, mise en scène de Jacques Vincey
- 2020 : *Monuments hystériques*, mise en scène Vanasay Khamphommala

théâtre
olympia



centre
dramatique
national
de Tours
direction
Jacques
Vincey

7, rue de Lucé
37000 Tours
tél 02 47 64 50 50
fax 02 47 20 17 26
cdntours.fr

CONTACT PRODUCTION

Théâtre Olympia

Floriane Dané directrice des productions

florianedane@cdntours.fr

02 47 64 50 50 - 06 03 96 96 66

François Chaudier directeur adjoint

francoischaudier@cdntours.fr

02 47 64 50 50

CONTACT PRESSE

Presse nationale

Elektronlibre

Olivier Saksik

presse et relations extérieures

olivier@elektronlibre.net / 06 73 80 99 23

Manon Rouquet

assistante communication et presse

communication@elektronlibre.net / 06 75 94 75 96

Presse locale et régionale

Claire Tarou

clairetarou@cdntours.fr

02 47 64 50 50